

FESTIVAL METROPOLIS BLEU - FORUM REVES & PAIX BLUE METROPOLIS FESTIVAL – DREAMS & PEACE FORUM

Serge Joncour

Serge Joncour a reçu le prix Femina du roman en 2020 pour *Nature humaine* (Flammarion). Il est l'auteur de douze livres parmi lesquels *UV* (Le Dilettante, prix France Télévision 2003) et, aux éditions Flammarion, *L'Idole* (2005), *Combien de fois je t'aime* (2008), *L'Amour sans le faire* (2012), *L'Écrivain national* (prix des Deux Magots 2014), *Repose-toi sur moi* (prix Interallié 2016) et *Chien-Loup* (prix Landerneau 2018). Né à Paris en 1961, il veut devenir nageur de combat. Il interrompt donc rapidement ses études de philosophie, faute de temps. Il exerce différents métiers : maître-nageur, livreur de journaux, cuisinier, rédacteur publicitaire... Il voyage dans de nombreuses îles avant de se consacrer définitivement à l'écriture.

- **Selon vous, quelles sont les utopies de maintenant susceptibles d'être la réalité de demain ?**

Une utopie réaliste consisterait en une forme de retour à la nature. En tout cas la nature est la réalité à prendre en compte pour envisager le monde de demain, dès lors il convient de s'en rapprocher de cette nature, de l'entendre, de l'épouser. La nature est la plus ultime des utopies, et la plus concrète en même temps. En tant qu'humains modernes on a sans doute trop pensé s'être soustrait à ses lois, à ses rythmes, à son fonctionnement, simplement parce qu'on a oublié que l'on faisait partie d'elle, que nous n'étions qu'un élément de cette nature, un parmi tant d'autres, nous les humains, nous ne sommes qu'un des composants de cette nature, et un des plus fragiles qui plus est. Mais le plus ravageur.

- **S'il ne fallait introduire qu'un changement important, voire radical, dans nos sociétés, quel serait-il ?**

Il serait bon de reconsidérer notre façon de croire le monde à portée de main. Passer d'un continent à l'autre, d'un écosystème à l'autre, en quelques heures, ce n'est pas quelque chose d'anodin. Je serai assez favorable à rétablir un temps long dans les voyages, ne plus prendre l'avion comme on le fait d'un train, d'une voiture. Ce n'est presque pas naturel de mettre une poignée d'heures de vol pour passer de Montréal, ou de Berlin, au fin fond de la forêt amazonienne ou sur une île d'Indonésie. On a aboli les distances, et en même temps on a perdu la conscience que ces environnements sont totalement différents, opposés, contradictoires. Si bien qu'on peut en quelques heures ramener un moustique tigre ou une larve de pyrale, ou même un moucheron, du plus profond d'un écosystème tropical à un centre ville de mégalopole. C'est fou. Et c'est aussi sanitaire insensé. Déraisonnable à souhait. Idéalement je voudrais rétablir le temps de la navigation maritime entre les continents, ou à tout le moins rétablir des sortes de mise en quarantaine, comme on le fait d'un animal qu'on ramène d'un salon de l'agriculture ou que l'on passe d'un troupeau à un autre. Il faut qu'on veille à ça.

- **Personnellement, où trouvez-vous la paix dans votre vie ?**

Dans la vie elle-même, en s'aménageant des phases de repli, dans l'écriture, la lecture, la marche. Cela peut-être aussi un défi, de se considérer en paix, alors qu'autour de soi tout est incertain et fluctuant, alors je trouve parfois comme une provocation, de me décider en paix au milieu de ça, même si ça ne dure pas longtemps. Sans même passer par la méditation, simplement décider d'être en paix, posé dans le tumulte, c'est comme de faire une escale, ça repose. Ça permet aussi de prendre un peu de recul. Sans cesse il faut le décider ce pas de côté. Oui, la paix il faut la décider.

- **Lecture : quel livre a changé votre regard sur un aspect ou l'autre de la réalité ?
Nom de l'auteur, titre, maison d'édition et brève justification de votre choix.**

Docteur Jivago de Pasternak. C'est une fiction qui s'articule autour de la réalité, celle de la Russie au début du 20ème siècle, de ses révolutions. C'est de la fiction plaquée sur du réel. Puis derrière il y a aussi la réalité de l'existence même de l'auteur, et de l'existence de son livre, ce manuscrit publié dans un autre pays que l'URSS, qui a donc dû se réaliser dans une réalité autre, un livre qui s'est mis à exister si fort que l'auteur en a reçu le Prix Nobel de Littérature pour ce qui était son premier roman, cela nous éclaire aussi sur cette réalité pas si ancienne du monde soviétique, de cette toute fraîche histoire, qui d'une certaine façon a totalement disparu, l'URSS, cette grande tache rouge sur les planisphères de nos enfances est une réalité envolée... Et pourtant encore bien présente, du moins dans les livres, et sur le terrain par endroits. Oui, certaines villes des pays de l'Est, y sont encore un peu consignées dans ces années-là, celles de la guerre froide, par endroits l'ancienne réalité insiste. C'est très curieux.